Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 13

Rubrik: DVD incontournables

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

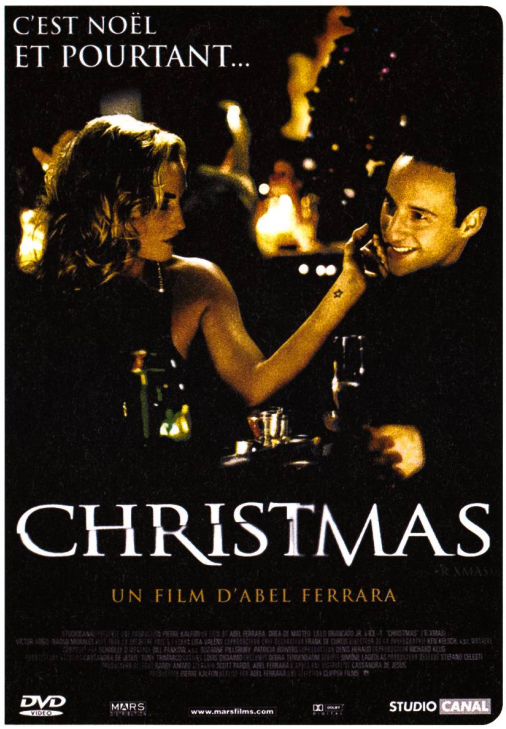
Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Y aura-t-il de la poudre à Noël?

La sortie en DVD de « Christmas », le dernier Abel Ferrara, nous permet d'admirer un drôle de conte de Noël, tout à la fois noir, cotonneux et bienveillant. Un film qui entremêle dans de magnifiques fondus enchaînés trafic d'héroïne et préparatifs de fête. Par Laurent Asséo

Prenez un cinéaste réputé trash et violent: l'Italo-américain Abel Ferrara. Imaginez une ambiance de Noël à New York. Fusionnez ces deux éléments a priori hétérogènes, et vous aurez le dernier long métrage du réalisateur de « Bad Lieutenant », intitulé « Christmas » en français. Le titre anglais est en revanche plus malicieux: « 'R Xmas », contraction étonnante et significative de « notre Noël » et « classé X ». À mi-chemin entre le polar mafieux et la chronique familiale intimiste, cette réalisation étrangement sobre vient de sortir en DVD. Et c'est bien heureux. Malgré sa sélection cannoise en 2001, cette œuvre n'avait pas eu droit à une sortie en Suisse. Comme d'ailleurs bien des films de Ferrara.



Beaux, riches et trafiquants de drogue

Nous sommes à New York, en 1993. Un couple de jeunes riches s'apprête à fêter Noël. Ils font des achats dans un grand magasin, assistent à la prestation de leur petite fille dans le spectacle de son école huppée. Ils n'ont pas de nom, mais des origines ethniques et sociales très précises. Elle (Drea de Matteo) est Portoricaine, mais avec sa longue chevelure blonde, elle ressemble à une poupée Barbie. Lui (Lillo Brancati Jr.) est originaire de la République dominicaine. Le soir même, ils laissent leur gamine à la grand-mère, prennent leur voiture et se rendent dans un autre appartement. Là, avec des comparses venus leur prêter main-forte, ils répartissent des doses d'héroïne dans des petits sachets de plastique. On l'a compris: ce couple harmonieux vit du trafic de drogue. Tout irait pour le mieux dans le meilleur monde, si le mari ne se faisait enlever par des rivaux blacks. L'un des kidnappeurs (le rappeur Ice T), demande à la femme de réunir une somme d'argent colossale. La belle blonde devra se démener pour sauver son homme.

Et la morale?

Tourné par Ferrara, ce drôle de conte inspiré d'une histoire réelle se prête facilement à des interprétations à la fois politiques, religieuses et morales. L'image idyllique du couple de trafiquants peut se voir comme une dénonciation du rêve américain consumériste et petit-bourgeois. Avec ses croix aux murs, ses images de madone, l'univers dépeint par Ferrara est placé sous le signe de la symbolique chrétienne. Ainsi, le parcours de nos héros peut être identifié à un chemin de croix, sorte de calvaire qui sera peut-être la voie du salut. Dans cette perspective, le kidnappeur apparaît comme un ange rédempteur qui entend faire prendre conscience de leur culpabilité à nos deux héros.

Pourtant, le jugement moral de « Christmas » — dont la fin reste ouverte — demeure opaque. Ferrara reste neutre par rapport à ce qu'il filme et se montre finalement bienveillant envers ses personnages principaux. Elle et lui pourront peut-être continuer à vivre leur petit bonheur. Le réalisateur n'oppose pas franchement le bien et le mal, mais les superpose dans une sorte de dilution des valeurs. Cette fusion-confusion de la morale trouve son pendant esthétique dans une figure de style récurrente chez Ferrara: le fondu enchaîné, où des réalités à la fois proches et éloignées sont juxtaposées dans une image, et qui donne par ailleurs une grande fluidité au film.

Conte de Noël vénéneux

Le cinéaste oscille entre deux tentations cinématographiques: celle du vérisme d'un Scorsese en moins cocaïné, et celle de l'abstraction moderne influencée par Godard. Grâce à des surimpressions, des jeux de reflets sur les voitures, les images semblent parfois se liquéfier, s'enrouler les unes sur les autres comme de la pâte malléable. Les fondus enchaînés suspendent le temps dans une tension diffuse qui n'éclate pas vraiment. La violence se dilue finalement dans une espèce de douceur vénéneuse. Comme un vrai conte de Noël, « Christmas » se finit apparemment bien. De la poudre aux yeux? *f*

CE DRÔLE DE CONTE INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE RÉELLE SE PRÊTE FACILEMENT À DES INTERPRÉTATIONS À LA FOIS POLITIQUES, RELIGIEUSES ET MORALES

«Christmas» (2001). DVD Zone 2. Version originale sous-titrée français et doublage français. Distribution: Disques Office.